

FAMILIA COMBONIANA

NOTIZIARIO MENSILE DEI MISSIONARI COMBONIANI DEL CUORE DI GESÙ

847

janvier 2026

SAINT-SIÈGE

Le Saint-Père Léon XIV a créé le diocèse de Caia (Mozambique), avec un territoire pris à l'archidiocèse métropolitain de Beira et aux diocèses de Chimoio, Quelimane et Tete, ce qui en fait un suffragant de l'archidiocèse métropolitain de Beira. Pour diriger la nouvelle Église locale, le Pape a nommé Mgr António Manuel Bogaio Constantino, MCCJ, actuellement évêque auxiliaire de Beira.

António Manuel Bogaio Constantino est né le 9 novembre 1969 à Beira. Après avoir complété son pré-postulat chez les Missionnaires Comboniens à Nampula, il fréquente le Séminaire Philosophique Santo Agostinho à Matola. En 1995, il commença son noviciat à Namugongo, en Ouganda, et le termina par ses premiers vœux temporaires le 10 mai 1997.

Pour ses études de théologie, il se rendit à Rome, où il obtint une licence en théologie à l'Université pontificale grégorienne. Le 7 octobre 2000, il prononça ses vœux perpétuels. Le 13 juin 2001, il fut ordonné prêtre à Beira.

Il occupa diverses fonctions et poursuivit des études complémentaires : il obtint une licence en journalisme et une licence en communication intégrale à l'Université Francisco de Vitoria, en Espagne ; il fut rédacteur en chef de la revue *Vida Nova* au Centre catéchétique d'Anchilo ; et curé de Monapo (2008-2011) ; curé de Chitima et de Mucumbura (2012-2016) ; et archiprêtre du vicariat forain de Songo (2012-2016). Représentant diocésain pour la catéchèse et directeur adjoint du secrétariat pastoral du diocèse de Tete (2012-2016) ; supérieur provincial des Missionnaires Comboniens au Mozambique (2017-2022) ; président de la Conférence des religieux du Mozambique (CIRMO) (2019-2022).

Le 13 décembre 2022, il a été élu évêque titulaire de Sutunurca et nommé évêque auxiliaire de l'archidiocèse métropolitain de Beira, recevant l'ordination épiscopale le 19 février 2023.

Nous accueillons cette nouvelle avec une grande joie. Nous sommes proches de notre frère et l'assurons de nos prières pour cette nouvelle et délicate mission.

DIRECTION GÉNÉRALE

Professions perpétuelles

Frère Garcia Hernández Petro Enrique	Quito/EC	12.12.2025
--------------------------------------	----------	------------

Ordinations

Tap Simon Youmkuei	Mayom-Bentiu/SS	07.12.2025
--------------------	-----------------	------------

Œuvre du Rédempteur

Janvier	1er – 15 A	16 – 31 BR
Février	1er – 15 C	16 – 28 EGSD

Intentions de prière

Janvier 2026

Que la Parole de lumière et de vérité continue d'apporter l'espérance aux hommes et aux femmes de notre temps et qu'elle suscite des jeunes prêts à répondre à l'appel de Dieu et à l'engagement missionnaire.
Prions.

Février

Que tous les instituts de vie consacrée grandissent dans la communion et la collaboration, reconnaissant la force qui découle d'une vocation commune et de la diversité des charismes. *Prions.*

Calendrier liturgique combonien

FÉVRIER

8	Sainte Joséphine Bakhita, vierge	mémoire
---	----------------------------------	---------

Anniversaires importants

FÉVRIER

4	Saint Jean de Brito, martyr	Portugal
6	Saints martyrs du Japon	Asie
23	Kidane Mehret, co-rédemptrice	Érythrée

AMÉRIQUE / ASIE

Réunion des provinciaux et délégués d'Amérique et d'Asie

Du 28 novembre au 1^{er} décembre 2025, la réunion des supérieurs provinciaux et des délégués d'Amérique et d'Asie (AA) s'est tenue à la maison provinciale des Missionnaires combonien à Quito, en Équateur. Les trois supérieurs provinciaux arrivant au terme de leur mandat et les nouveaux, qui prendront leurs fonctions le 1^{er} janvier 2026, y ont participé. Malheureusement, le supérieur provincial du Mexique n'a pu y assister en raison de problèmes de documents de voyage.

La réunion s'est ouverte par un échange fraternel entre tous les participants. Ceux qui avaient achevé leur mandat ont partagé leurs expériences de service, tandis que les nouveaux membres ont exprimé leurs espoirs et leurs sentiments à l'approche de leur engagement au service de la mission et de l'Institut.

L'après-midi, un temps de formation continue a été proposé, animé par le Frère Roberto Duarte, Supérieur provincial des Missionnaires du Verbe Divin. Il a offert une réflexion sur les « Perspectives sur la vie religieuse à la lumière du Congrès de la Vie Consacrée », qui s'était tenu quelques semaines auparavant à Quito. Cette réflexion, éclairante, a suscité un temps de discernement et nous a permis de réfléchir au service auquel nous sommes appelés à participer comme témoins et compagnons de route avec les frères de nos provinces et délégations.

La matinée du samedi 29 novembre a été consacrée à l'unification des circonscriptions. Le Père David Domingues a présenté et animé la discussion, retracant le cheminement de l'Institut sur ce sujet et les perspectives d'avenir, notamment à partir des recommandations de l'assemblée interprovinciale de septembre dernier.

Lors de l'échange avec le père David, tous les participants ont été invités à exprimer leurs opinions et leurs points de vue. Sur ce sujet, un compte rendu des réflexions et des travaux déjà entrepris dans les circonscriptions respectives a été présenté. Dans ce dialogue franc, spontané et ouvert, une volonté manifeste de poursuivre l'étude s'est manifestée, dans l'attente des indications que communiquera le Conseil général dans une prochaine lettre adressée à l'ensemble de l'Institut.

L'après-midi, une série d'informations a été partagée concernant la mission, l'animation missionnaire et le forum COP30 qui s'est tenu au Brésil. Ces informations ont été fournies par le Père Raimundo, Supérieur provincial du Brésil et coordinateur du secteur missionnaire afro-américain sur le continent AA.

Le Père Jorge Benavides, délégué de Colombie, a présenté la situation de la pastorale spécifique – urbaine, indigène et afro-américaine – sur le continent. Il a également partagé son expérience de participation à la rencontre pastorale afro-américaine qui s'est tenue à Luján, en Argentine, où étaient présents des frères de la zone AA. Enfin, il a présenté la proposition d'un postulat interprovincial, soutenue par certaines provinces qui accueillent actuellement un nombre limité de postulants.

L'après-midi, les noviciats de Xochimilco et de Manille, le service missionnaire et les formations continues dispensées à Rome ont été abordés. Le magazine numérique et le site web, actuellement en développement, grâce notamment à la contribution du Père Paco Carrera, qui œuvre en Colombie, ont également été présentés.

Le dimanche 30 novembre a été consacré à un temps de partage : le groupe s'est rendu à la paroisse combonienne de María Estrella de la Evangelización, où l'Eucharistie a été célébrée et un déjeuner préparé par la communauté a été partagé. Ils ont également eu l'occasion de visiter le monument de la « Mitad del Mundo », symbole emblématique situé près de Quito, qui marque la ligne équatoriale divisant la Terre en hémisphères nord et sud.

Le lundi 1er décembre, les participants ont poursuivi leurs échanges sur d'autres points importants afin d'assurer la continuité du service, de garantir la continuité et de porter une attention particulière à la réalité missionnaire du continent américain, avec ses défis et ses espoirs pour l'avenir. Nos plus sincères remerciements vont au Père Ottorino, Supérieur provincial de l'Équateur, à la province hôte et, en particulier, à la communauté de la maison provinciale, pour leur accueil chaleureux et leur service attentif et fraternel qui ont permis à cette rencontre d'être paisible et fructueuse. (*Les Supérieurs provinciaux et les Délégués d'Amérique et d'Asie, Quito, Équateur, 1^{er} décembre 2025*)

BRÉSIL

L'Œuvre des Cénacles Missionnaires s'affilie à la Conférence épiscopale

La Conférence nationale des évêques du Brésil (CNBB) et l'Œuvre des Cénacles Missionnaires (OCM) se sont réunies le 10 décembre 2025 à São Paulo pour confirmer l'affiliation de l'OCM à la CNBB, la reconnaissant ainsi comme un organisme ecclésial.

L'affiliation de l'OCM à la CNBB a été annoncée lors d'une réunion tenue à la Casa Fatiminha, siège du Conseil missionnaire régional Sud 1 (COMIRE), présidée par Mgr. Luiz Carlos Dias, vice-président du Conseil régional Sud 1 de la CNBB.

Ont participé à la réunion le Père José Stella Narduolo, missionnaire combonien et fondateur de l'OCM au Brésil en 1996 ; le Père Raimundo Rocha, provincial des Missionnaires comboniens ; le Père Luis Fernando da Silva, secrétaire exécutif du Conseil régional Sud 1 et coordinateur du processus ; et Kléber Barcellos, président de l'OCM.

L'œuvre des Cénacles missionnaires est née d'une demande de saint Jean-Paul II, qui appelait à la création de cénacles pour renforcer la conscience missionnaire des baptisés et leur rappeler que, par le baptême, tous les chrétiens sont coresponsables de l'activité missionnaire. L'OCM accomplit un précieux service d'animation missionnaire.

L'affiliation de l'OCM à la CNBB reconnaît le parcours missionnaire et le service rendus par cette œuvre, renforçant son engagement pour l'évangélisation ad gentes et élargissant les possibilités de coopération missionnaire aux niveaux régional et national.

La CNBB et la Région Sul 1 se réjouissent de cette avancée significative pour la mission et réaffirment leur engagement à promouvoir et soutenir les initiatives qui renforcent la communion et le témoignage missionnaire de l'Église au Brésil.

ÉGYPTE/SOUDAN

Centenaire de la paroisse du Sacré-Cœur à Sakakini (Le Caire)

Le 5 décembre 2025, la paroisse du Sacré-Cœur à Sakakini (Le Caire) a célébré son centenaire dans l'action de grâce. Cette journée a été vécue dans l'humilité et une profonde gratitude. Son Excellence Monseigneur Claudio Lurati, évêque latin d'Égypte, a présidé la messe, et Monseigneur Dominic Eiubu, évêque du diocèse de Kotido, s'est joint à la célébration – tous deux ayant été curés de cette paroisse. Nous avons également eu l'honneur d'accueillir le Père Jean-Paul Kpatcha, des Pères de la Société des Missions Africaines (SMA), dont la participation fut un signe de fraternité missionnaire.

Nous nous souvenons avec gratitude de tous ceux qui ont prié, offert des sacrifices et servi avant nous, en particulier les Pères SMA, qui ont consacré leur vie à la communauté dès ses débuts, et les missionnaires comboniens, qui ont ensuite consolidé et agrandi la paroisse, ouvrant généreusement ses portes aux réfugiés soudanais arrivant au Caire. Nous gardons un souvenir ému du Père Spadavecchia Cosmo Vittorio et de

tous ceux qui ont consacré les plus belles années de leur jeunesse à l'Évangile dans cette paroisse.

Des vocations sacerdotales sont nées au sein de notre communauté, fruit d'une foi persévérande. Notre paroisse est devenue un foyer et un refuge, notamment pour ceux qui fuient la guerre au Soudan – tout comme la Sainte Famille a été accueillie en Égypte, nous continuons d'accueillir ceux qui sont dans le besoin.

Aujourd'hui, nous louons Dieu, qui nous a accompagnés dans chaque joie et chaque épreuve. Prions pour que le siècle prochain reste fidèle au Sacré-Cœur : missionnaire, accueillant et plein d'espérance. (*Père Teckie Hagos Woldeghebriel, mccj*)

Réouverture de la paroisse de Masalma – Omdurman

Le 8 décembre, en la solennité de l'Immaculée Conception, nous avons rouvert notre paroisse de Masalma, à Omdurman, dédiée à l'Immaculée Conception. Un geste simple, mais chargé d'histoire et d'espoir. Une fois de plus, après une guerre terrible, l'Église au Soudan renaît ici.

Notre présence dans cette paroisse avait été suspendue le 17 mai 2023, lorsque nous avions été contraints de quitter les lieux en raison du conflit sanglant entre deux groupes armés, dont les chefs étaient également membres du Conseil souverain, principal organe exécutif du pays : d'un côté, les Forces armées soudanaises, dirigées par le général Abdel Fattah Abdelrahman Burhan, et de l'autre, les Forces de soutien rapide (FSR), un groupe paramilitaire contrôlé par Mohamed Hamdan Dagalo. La même chose s'était déjà produite après la Révolution du Mahdi (1881-1899), menée par Muhammad Ahmad, le Mahdi autoproclamé (le 'Messie'), pour libérer le pays du joug égypto-britannique. La révolte avait détruit toute l'œuvre de Daniel Comboni.

Alors, comme aujourd'hui, la renaissance commença dans cette même paroisse, que l'on peut à juste titre considérer comme la paroisse mère du Soudan.

C'était en 1899, et le curé était un Tyrolien nommé Joseph. Aujourd'hui, c'est un Soudanais, le père Yousif William Idris El Tom, qui sonne la même cloche – une cloche qui porte en elle le souvenir vivant de Comboni. À ses côtés, le père Baccin Lorenzo, qui recommence à zéro, prend les rênes. Les noms changent, les temps changent, mais la foi continue d'engendrer la vie.

L'histoire semble se répéter ; l'esprit, cependant, demeure jeune. Seule la guerre est ancienne.

Et nous, une fois de plus, regardons vers l'avenir. Toujours vers l'avenir. (*Père Diego Dalle Carbonare, mccj*)

MEXIQUE

Quatre comboniens célèbrent leurs 25 ans de sacerdoce

En 2025, quatre missionnaires comboniens mexicains ont célébré leurs 25 ans de sacerdoce. Ordonnés tous lors de l'Année jubilaire 2000, ils ont fêté cet important anniversaire de 25 ans durant cette nouvelle Année jubilaire, proclamée "Année de l'Espérance". Le 6 décembre dernier, lors de la célébration du jubilé du Père Aldo Sierra, ils ont renouvelé leurs vœux et leur engagement comme prêtres et missionnaires comboniens. Toutes nos félicitations à tous les quatre !

Le Père Armando Máximo Aquino, originaire de San Juan Atenco, dans l'État de Puebla, a été ordonné le 2 septembre 2000. Il a exercé son ministère au Tchad et au Mexique. Il est actuellement en poste dans la paroisse de San José de Comalapa (Veracruz).

Le père Víctor Alejandro Mejía est le premier missionnaire combonien originaire de La Paz, en Basse-Californie du Sud, où les missionnaires comboniens ont débuté leur présence au Mexique. Ordonné prêtre le 19 août 2000, il a œuvré pendant de nombreuses années à Taïwan et en Chine. Il est actuellement au noviciat de Xochimilco, où il se consacre à l'animation missionnaire.

Le père Lauro Betancourt, originaire d'El Saucito, dans l'État de Zacatecas, a été ordonné prêtre le 2 décembre 2000. Après une période de travail missionnaire au Mexique, il a été envoyé au Kenya, où il est resté treize ans. Il travaille actuellement au séminaire de Sahuayo, où il participe à la formation des jeunes séminaristes.

Le père José Aldo Sierra, originaire de Torreón, dans l'État de Coahuila, a été ordonné prêtre le 25 novembre 2000. Après quatre ans au Mexique et cinq en Autriche, il a été affecté en Zambie, où il a exercé son ministère pendant huit ans. Il est actuellement formateur de théologiens au scolasticat combonien de Pietermaritzburg, en Afrique du Sud. (*Missionnaires comboniens*)

IN PACE CHRISTI

Père Carraro Renzo (12 octobre 1937 – 12 décembre 2025)

Renzo est né le 12 octobre 1937 à Campagna Lupia, petite ville située entre Padoue et Venise. Ses parents, Scipione et Angelina Boscaro, se sont mariés très jeunes. Angelina a donné naissance à leur premier fils, Giuseppe, à l'âge de 18 ans, leur second fils, naîtra seulement 14 ans plus tard.

Renzo avait dix ans lorsqu'un missionnaire vint dans sa paroisse parler aux garçons de la vocation missionnaire. L'idée séduisit le jeune Renzo et demeura présente à son esprit et à son cœur durant les nombreuses années qu'il passa au séminaire diocésain de Padoue. À vingt-deux ans, en troisième année de théologie, un missionnaire combonien arriva au séminaire. Renzo écrira plus tard : « C'était un véritable homme de Dieu. Lorsqu'il m'a demandé si je voulais lui ressembler, j'ai immédiatement répondu oui. Et je n'ai jamais regretté ce choix ».

Le 24 septembre 1959, Renzo entra au noviciat combonien de Gozzano, où il passa sa première année. En juillet 1960, il partit pour Florence pour sa deuxième année. Le 9 septembre 1961, il prononça ses premiers vœux religieux et rejoignit Venegono Superiore pour reprendre ses études de théologie interrompues. Le 7 avril 1962, il fut ordonné prêtre à la cathédrale de Milan par le cardinal Giovanni Battista Montini, qui deviendrait le pape Paul VI l'année suivante.

Il fut immédiatement affecté à l'École apostolique de Padoue, comme professeur d'italien et de latin. Il suivit des cours de communication sociale et de langues et littératures classiques à l'Université de Padoue, où il obtint son diplôme en 1967. Il aspirait à la mission, mais ses supérieurs lui demandèrent de 'servir' sa province natale comme professeur au lycée classique de Carraia. Il s'inscrivit à une formation de journalisme et réussit, en 1969, l'examen d'entrée au journalisme professionnel.

Finalement, il reçut une lettre d'affectation pour les missions en Ouganda. Il demanda un séjour de dix mois à Londres pour perfectionner son anglais. Ayant obtenu un certificat de compétence linguistique, il retourna en Italie pour dire au revoir à sa famille. Le 10 décembre 1969, son père, sa mère et son frère Giuseppe l'accompagnèrent à l'aéroport pour son vol vers Kampala. Quelques jours plus tard, il fut affecté à la mission de Makiro, dans le diocèse de Kabale, dans la région de Kigezi, habitée par l'ethnie Bakiga. Un mois plus tard, en janvier 1971, Idi Amin organisa un coup d'État, renversant le gouvernement du président Milton Obote. L'Ouganda, la 'Perle de l'Afrique', sombra dans la terreur ; la police, sous les ordres d'Amin, tua 300 000 Ougandais.

En 1975, le père Renzo retourna en Italie pour des vacances. C'était une 'Année sainte', et il décida d'emmener quatre Ougandais avec lui, les accompagnant à Padoue, Bologne, Venise et Lourdes, avant de les faire passer par la Porte Sainte à Rome. Un mois plus tard, il les accompagna à l'aéroport pour leur retour en Ouganda. Lui au contraire, se rendit à Rome en tant que représentant des Missionnaires Comboniens d'Ouganda au Chapitre général, au cours duquel il fut décidé de réunir les deux branches de la famille combonienne : les Fils du Sacré-Cœur de

Jésus (FSCJ), dont la maison-mère se trouvait à Vérone, et les Fils Missionnaires du Sacré-Cœur (MGSC), majoritairement germanophones (cette réunion fut officialisée lors de la fête du Sacré-Cœur en 1979).

En juillet 1976, le père Renzo était à Gulu, chef-lieu du diocèse du même nom, situé dans le nord de l'Ouganda. Il apprit rapidement l'acholi, la langue locale, et commença son postulat dans la paroisse de Lacor avec trois jeunes candidats. En avril 1979, le Front national de libération de l'Ouganda (UNLF), dirigé par Oyite-Ojok et Yoweri Museveni, et l'armée tanzanienne envahirent l'Ouganda et forcèrent Amin à fuir. Yusuf Lule fut installé comme président du pays, mais deux mois plus tard, il fut remplacé par Godfrey Binaisa ; le pays sombra dans l'anarchie. Le père Renzo témoigna : « Pour la première fois de ma vie, j'ai vu des cadavres joncher les rues et j'ai été témoin de foules enragées dans le pillage ».

De juillet 1981 à juin 1982, le père Renzo passa une année sabbatique à Denver, aux États-Unis. À son retour en Ouganda, il fut nommé responsable des vocations et exerça d'abord à la paroisse de Kambuga, à Kigezi, puis au siège provincial de Mbuya, à Kampala. Il écrivait : « Mais ma véritable demeure était ma voiture, une Peugeot 304 break, la légendaire « lionne » avec laquelle j'ai sillonné l'Ouganda de long en large. Les voyages étaient dangereux et difficiles, mais j'étais au sommet de ma vie missionnaire, avec une tâche qui me correspondait parfaitement. J'étais comme un petit oiseau dans les bois. J'avais des amis partout et je nouais des liens naturellement avec les milliers d'élèves que je visitais et avec lesquels je discutais dans les différentes écoles. Les fruits ne se sont pas fait attendre, et le succès est venu s'ajouter à un sentiment général de satisfaction ».

En juillet 1986, il atteignit sa nouvelle destination : le Karamoja, une région semi-désertique habitée par l'ethnie nomade et guerrière des Karamojong. Le 1er juillet 1987, il prit officiellement ses fonctions de recteur du petit séminaire de Nadiket. « Me voilà désormais enfermé dans ce coin perdu, confronté à une tâche inédite, responsable de l'éducation et de la vie de centaines d'adolescents. Le changement avait été trop brutal. J'étais tellement inquiète que J'ai décidé de quitter cet endroit après seulement deux semaines. Ma fuite n'a duré que deux jours, puis je suis rentré. Au bout de quelques mois, j'avais pris la situation en main et j'appréciais mon nouveau poste. J'y suis resté sept ans. Le nombre de séminaristes a augmenté, et beaucoup d'entre eux ont poursuivi leurs études au grand séminaire. Certains sont devenus d'excellents prêtres ».

En août 1993, après 23 ans, le père Renzo a quitté l'Ouganda pour être nommé formateur au scolasticat d'Elstree, en Angleterre. Il disposait de beaucoup de temps libre, surtout lorsque les scolastiques se rendaient dans leurs facultés pour les cours. Il a donc décidé de reprendre ses études et

s'est inscrit à une licence de théologie pastorale au Heythrop College, rattaché à l'Université de Londres. « Je ne pouvais suivre cette formation qu'à temps partiel et il m'a fallu trois ans pour la terminer, mais elle m'a permis de redécouvrir ma passion pour la lecture et l'écriture d'articles ». En 1999, alors qu'il envisageait de retourner en Ouganda, il fut affecté au noviciat de Calamba, dans la province de Laguna, aux Philippines. Celui qui lui joua un mauvais tour fut son grand ami (que Renzo appelle son « frère jumeau »), le père Giovanni Taneburgo, qui cherchait un second formateur pour le noviciat dont il était le supérieur. Les deux hommes se connaissaient depuis des années : ils avaient travaillé ensemble en Ouganda.

Le père Renzo passa Noël en famille, puis prit un congé. Le 12 mars 1999, il était à Manille. Il se plongea dans l'apprentissage du tagalog, la langue locale, tout en précisant : « Ma capacité de mémorisation est désormais nulle ». Mais il parlait anglais, et des groupes de jeunes et de moins jeunes lui demandaient d'animer des retraites spirituelles. Il perfectionna également ses compétences journalistiques et commença une collaboration active avec le magazine des Missionnaires Comboniens aux Philippines, Word Mission. En 2001, il fut nommé responsable de la formation continue dans la province. Il s'est engagé dans l'apostolat, donnant des conférences aux communautés religieuses. En 2004, il retourne au noviciat comme assistant maître.

En 2008, presque par hasard, il découvre une grosseur sur son cou, juste sous son oreille droite. Ce fut le début de ce qu'il appelait « mon aventure avec le cancer ». À l'hôpital, on lui a diagnostiqué un lymphome, et une biopsie a confirmé la présence de cellules cancéreuses. Il a suivi une chimiothérapie, et la tumeur semblait avoir disparu. En 2010, il est père spirituel au postulat et au noviciat. En 2013, il est nommé probus vir de toute la Province d'Asie.

En juin 2022, il retourne en Italie, affecté à la communauté de Lucques. Il dit à ses frères : « Maintenant, je suis à la retraite ». Mais sa santé s'est détériorée en juin 2024, et il a été admis à Castel d'Azzano, au centre pour malades 'Frère Alfredo Fiorini', pour y être soigné. C'est là qu'il décède le 12 décembre 2025. Ses obsèques ont eu lieu le 16 décembre en l'église paroissiale de Campagna Lupia.

Témoignage du Père Giovanni Taneburgo

Parler du Père Renzo, c'est avant tout parler de l'ami du cœur – nous étions si proches et si intimement liés qu'aux Philippines, on nous appelait *kambal* ('jumeaux') – mais aussi évoquer les nombreux aspects merveilleux de sa vie. Le Père Renzo était un homme aux multiples facettes. Il aimait lire, les

bons films et étudier ; il appréciait écrire et prenait un plaisir particulier à rédiger des articles pour notre revue Word Mission. Il était également un prédicateur hors pair de retraites spirituelles, tant pour les laïcs que pour les religieux. Son engagement dans la formation des futurs prêtres et missionnaires était véritablement exemplaire : du petit séminaire diocésain de Nadi-ket, à Moroto (Ouganda), au scolasticat d'Elstree (Londres), jusqu'au postulat et au noviciat aux Philippines. Il accordait une grande importance à la formation continue, non seulement au sein de la Famille Combonienne, mais aussi dans d'autres instituts pour hommes et femmes. Partout où il se trouvait, il rendait un service précieux à l'Église locale.

Le Père Renzo était un homme authentique, un prêtre exceptionnel et un missionnaire tout droit. La « fluidité sociale » – qui pour lui signifiait incertitude, précarité et absence de repères (pensées, valeurs, réalité) dans un monde en perpétuelle mutation, laissant les individus sans certitudes stables et engendrant confusion, angoisse et souffrance – le faisait profondément souffrir. Il ne pouvait accepter que tout puisse être vécu de manière superficielle, une approche qu'il ressentait dans le mariage, dans la consécration de la vie religieuse et missionnaire, et dans le sacerdoce. Ce qu'il a écrit à l'occasion de son cinquantième anniversaire de sacerdoce témoigne de son enthousiasme à rendre grâce pour les grâces reçues durant ses années de ministère actif :

« Je remercie Dieu tout particulièrement pour ma vocation missionnaire, qui a marqué ma vie depuis l'âge de dix ans et influencé mon adolescence, faisant naître en moi un enthousiasme inconscient mais vital. Je remercie Dieu pour ma vie missionnaire riche, pleine et constante, même si elle fut exigeante, difficile et dangereuse. Mais toujours intéressante et digne d'être vécue. Je remercie mes compatriotes, qui ont toujours apprécié et soutenu ma persévérance. Je me souviens avec affection et gratitude des peuples parmi lesquels j'ai exercé mon ministère, que j'aime et que j'apprécie, et dont j'ai reçu plus que je n'ai donné : les *Bakiga*, les *Acholi*, les Anglais et les Philipins. Je remercie Dieu, d'une manière toute particulière, pour le don inestimable de ma messe quotidienne. Lorsque je célèbre l'Eucharistie, je sens que c'est à cela que Dieu m'a appelé. Après cinquante ans de sacerdoce, chaque fois que je commence la messe, je me sens nouveau : ce n'est jamais une simple habitude, je ne m'en lasse jamais ; c'est toujours intéressant et stimulant. C'est le sens de ma vie »

Le père Renzo cultivait l'amitié comme une réalité sacrée, puisant son inspiration chez saint Daniel Comboni qui, disait-il, nous inspire, intercède pour nous et se tient devant nous comme un phare éclairant notre chemin, nous délivrant ce merveilleux message : « Là où je suis, là aussi vous êtes appelés à être ».

Le Père Renzo a beaucoup écrit sur l'amitié dans la vie du Fondateur et, comme lui, l'a entretenue par des appels téléphoniques, des lettres, des voyages parfois épuisants et, bien sûr, par de nombreuses prières pour ses amis.

Concernant le troisième âge et le vieillissement, dans une profonde communion, nous avons appris ensemble à les vivre toujours plus comme une source de gratitude envers Dieu. Nous utilisions souvent cette expression : « Il nous reste encore beaucoup de munitions, non pas pour répandre la mort, mais des munitions spéciales pour semer, défendre et faire grandir la vie ».

Durant les derniers mois de sa vie, il m'a dit : « Tu poursuivras cette mission plus longtemps que moi. Je vois en toi une grande force. » Puisse-t-il en être ainsi par son intercession, qui me réconforte d'avoir une ligne directe avec le Ciel. Prends soin de moi, mon cher 'jumeau'. (*Père Tanaburgo Giovanni, mccj*)

PRIONS POUR NOS DÉFUNTS

LA MÈRE : Gladys, du Père Córdova Alcázar José Miguel (ES) ; Marian-gela, du Père Corrado Tosi (RDC) ;

LE PÈRE : Gervais Paluku Kalwana, du Père Kakule Muvawa Emery-Justin (CO) ; Kebede Eshete, du Père Fasil Kebede Eshete (RSA)

LE FRÈRE : Loris, du Père Ismaele Matterazzo (IT) ; Julio Antonio, du Père Juan Manuel Rodríguez Martín (ES) ; Yousri, du Père Mina Anwar Habeeb

LA SOEUR : Maria, du Père Cornelio (†) et Piergiorgio Prandina (†); Ak-beret, du Père Mussie Abraham Keflezghi (ER)

SŒURS COMBONIENNES : Sœur Salvatore Maria Sistina; Sœur Val-larta Marrón Concepción ; Sœur André Teresa Rothschild ; Sœur Alessandra Fumagalli

MISSIONNAIRE LAÏQUE COMBONIENNE : Mercedes Navarro (LMC)

MISSIONNAIRES COMBONI – VIA LUIGI LILIO 80 – ROMA